

inventions de détail concourant à l'unité ont donné à ces vignettes si diverses l'esprit, l'accent et l'originalité.

Bernard Salomon a excellé dans l'ornement pour le livre. Il se plaisait à y introduire, particulièrement dans les titres, une forme architecturale imitée de l'antique ; il y associait toutes sortes de figures, de rinceaux, de fleurs, de branchages, de mascarons, de guirlandes de fruits. Cet ornement a été appliqué au meuble et à la décoration intérieure.

La fabrique lyonnaise de meubles de bois, au xvi<sup>e</sup> siècle, qui a produit des œuvres du meilleur goût, de grand caractère, et qui a fait preuve de beaucoup d'habileté dans l'exécution, a vécu en partie sur le fonds de Bernard Salomon. Le dessin, charmant dans son cadre primitivement resserré, a gagné à être agrandi, et l'on retrouve, dans la plupart des meubles, les heureux accords de figures « à l'antique », de cariatides à gaine, de masques, de chimères, de rinceaux et d'entrelacs simples et de la plus curieuse diversité (1).

L'art de l'orfèvrerie a été porté à Lyon à un haut degré d'avancement au xvi<sup>e</sup> siècle. On comptait alors dans cette ville près de cinq cent cinquante orfèvres ; ceux-ci étaient réputés pour leur habileté et leur goût, et plusieurs d'entre eux ont été au service du roi. Le dessin de leurs ouvrages était le plus souvent de leur main, mais Bernard Salomon leur a fourni plus d'un modèle. C'est lui que le Consulat chargea de « dresser le

---

(1) N. Rondot, *l'Art du bois à Lyon*, 1889.